

progressio

40^e Année - N° 1

JANVIER 1971

S O M M A I R E

Editorial	R. CALCAT	3
Nouvelles du Conseil Exécutif		5
Pour vivre le développement	J. GSELL	7
Synthèse des réactions sur Saint Domingue	A. DISCHINGER	11
La Journée Mondiale CVC de 1971	J. PARSONS	13
La rencontre du Conseil Exécutif	H. EHRTMANN	15
La situation financière	Le Trésorier	18

Publication de la Fédération Mondiale des Communautés de Vie Chrétienne
Editions anglaise-espagnole-française C.P. 9048 — 00100 ROME, ITALIE
Abonnement 1.000 Lires ou US\$ 1.60 Directrice: José GSELL

Comme vous le remarquerez,

PROGRESSIO A SUBI QUELQUES CHANGEMENTS,
tout en restant la continuation de "Acies Ordinata" (1924-1967)
et de "Progressio" (1969-1970).

Pour des raisons pratiques, le format reste inchangé, le système d'impression a été simplifié.

Les trois langues habituelles - anglais, espagnol, français - sont maintenues; chacune paraîtra cependant en édition séparée.

Prière de nous avertir si l'édition envoyée ne correspond pas à la langue de votre choix.

La revue "Progressio" est désormais l'organe officiel de la Fédération Mondiale, la direction étant assurée par la Secrétaire Générale.

"Progressio" paraîtra désormais six fois par an (au lieu de quatre), tout en maintenant le même prix d'abonnement, c'est-à-dire 1.000 Lires ou US\$ 1.60. A cause des délais d'acheminement très longs par voie normale, nous proposons à ceux qui habitent loin l'abonnement PAR AVION. Dans ce cas, le montant de l'abonnement annuel (frais de port compris) est de:

Proche-Orient, Europe	Lires 1.200	\$ 1.90
USA, Canada, Inde, Ceylon	1.450	2.30
Amér. Centrale, Mexique, Afrique	1.500	2.40
Asie, Amérique du Sud	1.600	2.50

La LISTE D'ADRESSES des Présidents et Promoteurs
des fédérations nationales sera publiée dans un
prochain numéro de "Progressio".

Avec ce numéro débute une nouvelle série de la revue PROGRES SIO. Elle traduit une plus complète autonomie de la Fédération Mondiale puisqu'elle devient l'organe officiel de celle-ci; plus encore, elle devient le véhicule par lequel s'exprimeront les besoins, s'échangeront nos expériences, s'examinera la conscience du CORPS et de la COMMUNAUTE MONDIALE que constituent nos Associations, Fédérations, ou Confédérations nationales. Car sous-jacent aux exigences et souhaits formulés à Saint Domingue, cette nécessité de développement d'un véritable CORPS INTERNATIONAL et d'une véritable COMMUNAUTE MONDIALE (1) apparaît clairement pour qui sait et veut voir.

Un corps international, une communauté mondiale, pourquoi faire?

La réponse est claire: SERVIR L'EGLISE, c'est-à-dire l'Assemblée ecclésiale mondiale dont nous sommes partie intégrante, en toutes choses, à tous les moments, à tous les niveaux et en tous lieux

Le PROJET APOSTOLIQUE (2) de l'Assemblée ecclésiale avec ses PRIORITES déclenche tout et postule de notre part de SENTIR avec l'Eglise.

C'est pourquoi, surtout à l'époque où nous vivons, si ressemblante au 16ème siècle, nous devons être avant tout des hommes de DISCERNEMENT cultivant le sens de l'indifférence, le sens existentiel, le sens ecclésial, MARIE Mère de DIEU restant pour nous le modèle type et achevé en ce domaine (3).

Par les EXERCICES SPIRITUELS, Saint Ignace de Loyola nous propose une véritable PEDAGOGIE du discernement. Déjà, avant lui, et lui-même s'y référant, Saint Ignace d'Antioche (4), Bernardin de Sienne, Sainte Catherine de Sienne docteur de l'Eglise, ouvraient la voie dans ce domaine du discernement. Nous considérons les Exercices spirituels de Saint Ignace comme une source spécifique et l'instrument caractéristique de notre spiritualité (5).

Dès lors, on comprendra facilement que la Fédération Mondiale des CVC ne sera pas d'abord une structure (6) mais un Esprit, celui des EXERCICES SPIRITUELS, incarné dans un CORPS fraternel à la fois:

- ouvert, excluant radicalement tout ce qui pourrait nous couper des hommes et du monde ou nous singulariser inutilement;
 - éducatif (parce que permettant à tous de s'EDUQUER);
 - social (parce qu'INFORMATIONS-RELATIONS et AIDES MUTUELLES s'y développeront);
 - représentatif auprès de toutes les INSTANCES et ORGANISATIONS INTERNATIONALES;
 - très respectueux des particularismes culturels, ethniques, linguistiques nationaux;
- et s'activant à partir de décisions prises selon le mode de la DE LIBERATION COMMUNAUTAIRE (7).

Le secrétariat général (8) de la Fédération Mondiale des CVC

support permanent du Conseil Exécutif de la FM des CVC assumera pratiquement ces SERVICES DU CORPS.

Fidèle au MAGIS (du toujours plus) la revue "Progressio" sera l'examen et compte de conscience de notre Communauté Mondiale. Elle sera le BILAN-PROJET régulier des études, recherches et actions voulues et vécues des uns et des autres (9).

PROGRESSIO sera sans cesse le périodique qui enregistrera nos efforts, nos difficultés, nos succès, nos échecs pour nous permettre de corriger et progresser.

Directrice de la revue "Progressio", José Gsell, présentera les Bilan-projets. A vous de fournir les éléments. Nous sommes en MISSION, DELEGUES par vous, nous sommes essentiellement vos représentants. Cela n'exclut nullement de notre part des initiatives, ni de rappeler ce qui est important, ou ce qui a été dit et convenu, comme le voudrait cette présentation de "Progressio".

D'autant plus qu'au terme normal de cette MISSION, quoiqu'il en coûte, quoiqu'il en soit, nous devons en appeler et accepter de nous soumettre à L'ELEMENT VERIFICATEUR de la COMMUNAUTE MONDIALE, souveraine dans ses Conseils Généraux qui se réuniront maintenant plus fréquemment, tous les trois ans, comptables eux-mêmes devant l'Eglise universelle.

Roland CALCAT

(1) Sur cette nécessité, revoir l'allocation de PIE XII aux Congrès mariales féminines italiennes le 26 avril 1958.

(2) "L'Evangile qui est la Bonne Nouvelle annoncée aux pauvres n'est-il pas source de développement? L'Eglise doit (donc) offrir son aide pour promouvoir un humanisme plénier, c'est-à-dire le développement intégral de tout l'homme et de tous les hommes : c'est une conséquence logique de notre foi chrétienne". PAUL VI, Allocution aux Evêques d'Asie, Manille, 28.11.1970, D.C.1113-1114.

- Jean Claude DHOTEL, s.j., TOUT L'HOMME ET TOUS LES HOMMES, Fondements évangéliques du développement humain, Editions VIE CHRETIENNE, PARIS 1970.

(3) Cf. Karl RAHNER, MISSION ET GRACE, Au service des hommes, Editions MAME, PARIS.

(4) Cf. Hugo RAHNER, SERVIR DANS L'EGLISE, Editions de l'EPI, PARIS.

(5) Principes Généraux n° 4.

(6) Exposé sur le Rôle du secrétariat de la FM par José Gsell, nouveau Secrétaire Générale de la FM des CVC au Conseil Exécutif de la FM, Londres, 2-3 janvier 1971.

(7) Voir "La Délibération des premiers compagnons" de 1539, Christus 12 (1965) n° 47, 384-391.

(8) José Gsell dans le prochain numéro de "Progressio", présentera la Mission du nouveau secrétariat général de la FM des CVC.

(9) Nous reproduirons prochainement dans un numéro de "Progressio", les exigences et besoins exprimés par les fédérations nationales au Conseil Exécutif issu des élections de Saint Domingue, dans un tableau à double-entrées analytiques-géographiques.

NOUVELLES DU CONSEIL EXECUTIF

Lettre du Saint Siège

Par lettre de la Secrétairerie d'Etat, datée du 26 décembre 1970, ROLAND CALCAT a été confirmé dans sa responsabilité de PRESIDENT de la Fédération Mondiale.

Edythe Westenhaver nous quitte

Le 16 décembre 1970 Edythe M. WESTENHAVER quittait Rome et rentrait dans son pays natal, les Etats-Unis. Pendant plus de 5 ans elle avait travaillé au Bureau Central en tant que Secrétaire Générale de la FM. Elle a été la première laïque de notre Fédération à travailler à plein temps, nommée par le Conseil Exécutif. Tous ceux qui la connaissaient admiraient sa grande intelligence et plus encore son généreux dévouement à l'idéal de son choix.

Il faut souligner plus particulièrement la remarquable étude historique qu'elle fit sur la pratique et l'influence des Exercices spirituels dans les premiers groupes. Si nous avons aujourd'hui les PG, permettant à un vieux mouvement de s'ajuster à de nouvelles situations, nous les devons en grande partie à la réflexion constante d'Edythe. Elle consacra également beaucoup de temps et de force aux groupes qui, dans de nombreux endroits du monde, sont à la recherche d'une spiritualité plus profonde et d'un engagement apostolique plus grand, inspirés par les Exercices et souvent par les conseils évangéliques.

Les années passent vite. Nous avons, à Saint Domingue, renouvelé complètement le Conseil Exécutif. Il a été décidé de changer également la Secrétaire Générale. Le 15 décembre, nous avons eu, au Bureau Central de Rome, une très belle soirée d'adieux, au cours de laquelle nous avons essayé d'exprimer à la Secrétaire partante notre profonde appréciation et notre gratitude. Mais je ressens comme un devoir de justice de la remercier à nouveau au nom de toute la Fédération. Nous lui souhaitons tous, au milieu de sa famille et de ses amis une nouvelle existence - moins isolée qu'à Rome - pleine d'avenir.

Louis PAULUSSEN s.j.

Bienvenue à José Gsell

Le Conseil Exécutif, dans sa dernière rencontre de Londres, a nommé à l'unanimité JOSE GSELL Secrétaire Générale de la Fédération Mondiale, en remplacement d'Edythe M. Westenhaver. José Gsell est nommée également directrice de la revue "Progressio" qui devient l'organe officiel de la Fédération Mondiale.

José Gsell, née le 21 mars 1925 à Saint Hippolythe (France) était depuis 1961 responsable du secrétariat administratif de Vie Chrétienne, notamment de la revue et de la collection Vie Chrétienne. En 1968, elle fut élue Secrétaire Générale de l'"Association Vie Chrétienne" (fédération nationale CVC). Depuis deux années, elle assurait le secrétariat de l'Equipe Européenne des CVC.

Avant d'être à Vie Chrétienne, José Gsell avait été membre de la Jeunesse Agricole Catholique Féminine, exerçant des responsabilités au plan local, régional et national. Parmi ses activités: la mise sur pied d'un organisme de formation professionnelle par des voyages d'études et des stages pratiques; l'accueil de ru raux d'Outre-Mer et de stagiaires étrangers et l'organisation de leurs séjours d'études; la préparation de congrès nationaux et in ternationaux.

En José Gsell nous accueillons non seulement une organisatri ce de classe, mais un membre de notre mouvement qui connaît et vit notre spiritualité. José Gsell s'installera à Rome en mai pro chain. D'ici là elle y viendra régulièrement pour prendre soin de la revue "Progressio".

Louis PAULUSSEN s.j.

A propos du Vice-Assistant Ecclésiastique

Comme indiqué dans le rapport de Hildegard Ehrtmann sur la réunion du Conseil Exécutif, le P.Arno DISCHINGER s.j. a demandé, pour raisons personnelles, d'être suspendu de ses fonctions de vice-assistant ecclésiastique. C'est avec regret que le Conseil Exé cutif a pris acte de sa demande. Le P. Paulussen continue à servir la Fédération avec toute sa compétence et son dévouement.

POUR VIVRE LE DEVELOPPEMENT

par José GSELL

Le message pascal d'avril 1967 annonçait la parution de l'en-cyclique "Populorum progressio", que Paul VI présentait au monde comme une "humble et cordiale parole d'espérance". C'était, pour nous, un vibrant appel à nous engager dans le drame du monde avec la volonté d'imprégner ses rouages d'esprit évangélique. Le Conseil Général de la Fédération Mondiale, dans sa réunion d'octobre de la même année, faisait sienné cette préoccupation. Il proposait aux fédérations de réviser et d'orienter la vie apostolique de leurs membres dans cette perspective de "développement intégral de l'homme et de développement solidaire de l'humanité". Travailler dans cette optique pour arriver à ce que chacun puisse "vivre une véritable vie d'homme capable par son travail d'assurer la subsistance des siens, et apte par son intelligence à participer au bien commun de la société, par un engagement librement consenti et une activité volontairement assumée" (Paul VI, Discours à la FAO, nov. 1970), voilà ce que nous nous proposons, en décidant de faire du développement une préoccupation commune. De puis que s'est-il passé?

Voilà donc bientôt quatre ans que nous nous sommes mis en route, cherchant à traduire notre amour du Christ par un meilleur service de tous les hommes. Il peut être bon de s'arrêter quelques instants pour réfléchir au lent cheminement entrepris dans cette voie. Sans doute, est-ce à chacun d'entre nous d'examiner dans quelle mesure cette orientation l'a interpellé, comment elle s'est exprimée dans son engagement et dans son style de vie; comment il a aidé les membres de sa communauté et comment il a accepté, pour lui, le discernement opéré par elle; comment, enfin, il a sensibilisé à cette question les personnes de son entourage et comment il a participé aux initiatives locales, nationales voire internationales. Nous avons là matière à examen auquel notre méditation, en ce temps liturgique, devant le Christ fait homme parmi les hommes, devrait donner une sensibilité et une authenticité profondes. Mais peut-être pourrions-nous aujourd'hui réfléchir ensemble et dégager quelques attitudes profondes qui nous sont communes, malgré la diversité de nos situations et de nos conditions de vie, et qui forment un préalable dans la mise en oeuvre d'un véritable développement.

Dans leur préambule, les Principes Généraux que nous nous sommes donnés affirment et précisent notre vocation de service. Fidèles à l'esprit de l'Evangile et à la loi intérieure de l'Amour, dans la recherche d'une véritable liberté et disponibilité à Dieu, prenant conscience de nos responsabilités, nous avons

le souci de chercher constamment la réponse aux besoins de notre temps et de travailler ensemble avec tout le Peuple de Dieu, pour le progrès et la paix, la justice et la charité, la liberté et la dignité de tous les hommes. Comment, dès lors, ne pas considérer cet appel en faveur du développement comme une mission spécifique de nos communautés et de tous leurs membres? Comment ne pas voir que le développement intégral de tout homme et de tous les hommes doit être pour nous l'expression privilégiée de notre amour et de notre marche à la suite du Christ? Si nous sommes vraiment au service de Jésus Christ, qui aime tous les hommes, avec une préférence pour les plus pauvres, le service humble et efficace de nos frères nous demande d'être réellement incarné dans le monde, là où nous sommes, parmi nos frères, et, en outre, d'être de préférence parmi les plus pauvres. Le développement repose sur la solidarité humaine et ce n'est que dans un entraînement progressif et constant à une solidarité pleinement vécue que nous passerons des paroles aux gestes concrets. Être homme avec les hommes, frère avec tous nos frères, pauvre avec les pauvres, telle est bien la condition première qui nous permet de saisir les besoins de notre temps et de servir en travaillant pour que chacun ait la possibilité de devenir responsable de sa promotion personnelle et co-responsable de la promotion de tous.

Si nous voulons poursuivre ce but, ne faut-il pas nous demander: sommes-nous des hommes de développement? La question est importante et mérite que nous nous y attardions quelque peu. Il suffit d'observer autour de nous et en nous les diverses attitudes qu'expriment nos démarches concrètes pour nous apercevoir très vite qu'un véritable engagement s'enracine dans une profonde conversion. Le dernier numéro de "Progressio" faisait écho de la récente Délibération tenue à Manrèse par 80 membres des CVC, et en relevait les lignes conclusives: une vision réaliste des maux et injustices qui frappent l'humanité, des décisions d'action à l'égard des plus défavorisés précédée et accompagnée d'un engagement personnel dans le monde des pauvres. Ouvrer dans le sens d'un développement réel nous demande de partager la condition humaine de nos frères. C'est alors que, dans une situation que nous connaissons parce que nous la vivons, des réponses peuvent apparaître. C'est alors que chacun peut devenir levain dans cette portion de monde qui est la sienne, qu'il peut exprimer le vouloir commun et traduire, dans une coopération concrète avec d'autres les aspirations aux nécessaires transformations. C'est ainsi que peuvent être suscitées des initiatives qui transformeront progressivement les conditions d'existence d'un plus grand nombre d'hommes et que pourra naître un dynamisme agissant. "Le Royaume des Cieux est semblable à du levain, qu'une femme a pris et enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que le tout soit levé" (Mt 13,33). Puisse cette parabole du Seigneur être toujours présente en nous et prendre corps dans les multiples lieux où notre existence est engagée.

Cheminer sur cette route du service et du désintéressement exige, de notre part, une union profonde avec le Christ pauvre et l'aide de ceux qui marchent avec nous. C'est ici que notre communauté de Vie Chrétienne prend toute sa place et toute son importance. N'est-elle pas la communauté par excellence où, avec et devant nos compagnons, nous nous exerçons à plus de fidélité et de disponibilité au Christ? Ne forme-t-elle pas une unité de discernement qui dans les situations concrètes de notre existence nous amène à reconnaître la volonté de Dieu et à lui identifier notre vouloir? Enfin, dans le souci de vivre et de mettre en oeuvre le développement, est-elle bien une cellule vivante qui engendre le dynamisme de l'action et renvoie au monde? Nous reconnaissons ici les raisons d'être de nos communautés. Mais peut-être faut-il souligner un autre aspect que nous aurions parfois tendance à oublier. L'apprentissage et l'exercice de la vie communautaire que nous pratiquons dans nos CVC devraient tout naturellement nous amener à agir dans ce sens, partout où nous sommes. Le monde ne gagnerait-il pas en fraternité si nous avions le souci de promouvoir le sens de la communauté dans tous les lieux où se déroule notre vie? Qu'il s'agisse de la famille, de l'école, de l'entreprise, du quartier, de la ville, de la paroisse, de l'organisation professionnelle, ou de toute autre association..., le style de nos relations, le but de nos efforts, la révision de nos méthodes devraient aboutir à recréer des liens véritablement humains. Disons-nous bien qu'aucun projet concret de développement ne s'enracinera s'il ne rencontre le terrain fertile de la fraternité humaine.

Traduire l'objectif du développement en projets concrets, voilà la tâche qu'il nous incombe de réaliser avec tous ceux qui, dans le monde, se sont mis à l'oeuvre. Quelles repercussions concrètes le choix de cette priorité du développement a-t-elle eues dans nos différents pays? Les membres de nos communautés sont-ils des agents actifs? Comment nos fédérations nationales, nos communautés de base suscitent-elles et soutiennent-elles les efforts de tous? Le moment n'est-il pas venu de mettre en commun nos expériences, nos difficultés, les besoins perçus? Certains d'entre nous sont pleinement engagés dans un travail de développement et ils ont à leur acquis une expérience profonde; d'autres sont à la recherche, tâtonnants. Sans doute, sommes-nous insérés dans des situations très différentes, les uns dans des pays pauvres, les autres dans des pays riches. Mais n'est-ce pas, précisément, une des raisons d'être de la FM que de pouvoir contribuer à unir les forces des uns et des autres pour un bien commun plus général? Comment, en effet, pourrions-nous aboutir à une entraide efficace, à une orientation générale, voire à une action concertée, si nous ignorons les démarches concrètes les uns des autres? Ne faudrait-il pas, déjà, connaître les réalisations, les initiatives en cours dans telle région, tel pays, tel continent? C'est pourquoi "Progressio" se propose d'en être le porte-parole

et de publier régulièrement des expériences significatives. Ce faisant, elle espère intensifier nos échanges, apporter des éléments de réflexion et de contribuer à ce qu'un jour nos CVC puissent dans la fidélité à leur vocation, trouver dans leur union une force accrue pour servir.

En ce premier mois de l'année où une heureuse coutume nous offre l'occasion d'échanger des vœux et d'exprimer tout le bien que nous souhaitons à tous ceux qui nous sont chers, qu'il nous soit permis de les formuler ici les uns pour les autres. Pourrions-nous souhaiter mieux qu'une union plus profonde entre les CVC du monde entier dans une indéfectible fidélité à leur vocation? Aussi, demandons au Seigneur de transformer cette union en force agissante pour le progrès et la paix, la justice et la charité, la liberté et la dignité de tous les hommes, toutes choses qui ont pris pour nom DEVELOPPEMENT.

L'évangélisation nous demande de nous convertir chaque jour, d'être ouverts aux problèmes des hommes, de vivre l'aujourd'hui de Dieu. Pour que les CVC s'incorporent à cette rénovation ecclésiale, PROGRESSIO se propose de recueillir les sujets les plus vivants du monde actuel et de notre avenir.

Mais nous ne voulons pas nous limiter aux questions générales, "Progressio" veut être un forum où les CVC du monde entier pourront débattre de leurs problèmes quotidiens. Vous pourrez nous y aider: ENVOYEZ A PROGRESSIO VOTRE OPINION sur les sujets parus, un aperçu de la situation des CVC de votre pays, le récit d'expériences de développement (individuelles ou collectives), le compte-rendu de sessions de sensibilisation ou autres moyens mis en oeuvre par les fédérations nationales. Nous vous proposons également de signaler de temps en temps un ou plusieurs articles pouvant être SUJET DE DEBAT dans le numéro suivant.

Nos lecteurs adresseront leurs lettres à:

PROGRESSIO, Borgo S. Spirito 5, C.P. 9048, 00100 ROMA

La rédaction de la revue vous en exprime, dès maintenant, sa reconnaissance.

SYNTHESE DES REACTIONS SUR SAINT DOMINGUE

à partir des compte-rendus parvenus au Secrétariat

par Arno DISCHINGER s.j.

I - Commentaires généraux

Une expérience de grande valeur, très positive

A favorisé des contacts importants entre nations

A montré que les PG et les problèmes de l'Eglise ne sont pas des "mots", mais une réalité

A été une importante expérience (non simple "discussion") de la crise et des problèmes de l'Eglise d'aujourd'hui

Les problèmes vécus à Saint Domingue ne doivent pas être isolés des problèmes de l'Eglise et du monde d'aujourd'hui.

II - Les groupes latino-américains qui se sont séparés

a) Commentaires positifs

Un "choc" utile aux délégués

A admirer en eux: un sens communautaire très poussé; la place de l'Eucharistie dans leur vie; personnalisme; l'être vraiment chrétien; créativité, liberté et cohérence dans la poursuite du propre style de vie; engagement; prière

Il ne faut pas nier leurs vrais valeurs

Maintenir les liens existant avec eux.

b) Commentaires négatifs

Est-ce qu'ils représentent la mentalité de l'Amérique latine?

On attendait d'eux une hospitalité plus chaleureuse

Impression qu'ils étaient une bande à part, auto-suffisants, à la remorque de quelques deux adultes, décidés d'avance de laisser la Fédération Mondiale, irréalistes, unilatéraux

On a critiqué leur incapacité de s'expliquer, leur attitude largement négative et contestataire, leur "exclusivisme", leur façon de procéder durant les réunions, leur manque d'esprit de service, leur idée presque magique de la Délégation.

Ils auraient imposé leur volonté à l'assemblée et empêché l'accomplissement du programme établi

Il était très difficile de reconnaître l'Esprit à travers leur comportement

Causes indiquées pour leur attitude: influence de la situation sociale en A.L.; crise d'identité; un passé sans chance de s'exprimer et de s'épanouir sous des dictatures et une hiérarchie dominatrice.

III - L'Assemblée du Conseil Général

a) L'assemblée de 1970 1) Appréciations positives:

Les Bulletins préparatoires très appréciés

Les carrefours très enrichissants, peut-être l'aspect le plus important de l'assemblée

La liturgie très riche, principal lien communautaire

Impression très positive des délégués et de leur maturité.

2) Appréciations négatives:

Le programme: regret qu'il n'ait pas été observé et que la Délibération annoncée n'ait pas été faite; regret aussi que la question du développement soit restée presque ignorée

L'organisation: insatisfaisante; trop de temps perdu par manque d'organisation et de ponctualité, par la lenteur de l'inscription, par le manque de traduction simultanée

Liturgie: pourquoi certaines innovations fantaisistes?

Les délégués n'étaient pas tous préparés et le Bulletin n'était pas arrivé à tous

Manque d'esprit de prière et de profondeur des délégués

b) Propositions pour le futur Conseil Général

Qu'on puisse avoir plus tôt la liste des participants

Qu'on prenne au sérieux la préparation spirituelle

Que chaque fédération prépare un rapport avec copies pour tous les délégués sur la situation du pays

Qu'il n'y ait aucune réunion immédiatement avant l'assemblée

Donner plus de temps à la Délibération; réserver au maximum une journée pour les questions administratives, et cette journée aus si dans le même esprit de prière; mentalité moins legaliste

Durée de 6 jours: réserver au moins le premier après-midi et la soirée à une connaissance mutuelle, pour rompre la glace; les soirées sociales sont fondamentales; une demi-journée de liberté au milieu de l'assemblée

Traduction simultanée; si impossible, n'employer que deux langues

Un modérateur pour les assemblées générales

Prévoir le logement de tous les délégués dans le même immeuble

Eviter la simultanéité des réunions de commission

Insistance sur les aspects spirituels de la réunion

Publication rapide ou affichage des compte-rendus des réunions

Contacts avec les membres des CVC locales.

IV - Conséquences pour l'avenir des CVC

Insistance sur les Exercices; servent de base commune à tous

Renforcement du désir d'une communauté internationale

Insistance sur la communauté à découvrir, à vivre

Développement: insistance; projets communs entre pays

Confiance dans le nouveau Conseil Exécutif

Importance des groupes d'adultes

Promouvoir la pleine application des PG; faire comprendre la liberté et flexibilité des PG; cependant ne pas faire d'eux un absolu: ils sont un moyen, il faut toujours chercher

Attitudes plus radicales: "être" chrétien entier; "esprit critique" à l'égard des structures; rupture avec les groupes pré-conciliaires, vieilles CCMM.; courir pour devancer le monde, et non pas être à la remorque des faits; éviter une excessive dépendance de la hiérarchie et du juridisme; prendre le risque de nouveaux chemins, abandonner des projets traditionnels; audace pour devenir un mouvement complètement nouveau, si nécessaire

Insistance sur la Délibération-en-communauté, y préparer les CVC.

"NOTRE RESPONSABILITE DE LAICS ENVERS LES CVC"

Il peut vous paraître quelque peu étrange que le Conseil Exécutif ait choisi cette année un thème qui pourrait signifier un regard tourné sur nous-mêmes plutôt qu'un regard jeté sur le monde et ses nombreux et graves problèmes. Il y a là véritablement un danger de nous tracasser beaucoup au sujet de nous-mêmes et de notre organisation et très peu au sujet des différentes tâches que nous devrions accomplir. Il existe également une autre extrême, celle d'être entièrement absorbés par un travail apostolique sans jamais s'arrêter pour réfléchir à notre responsabilité vis-à-vis des CVC. Aussi, au milieu des tâches variées vers lesquelles vous conduit votre engagement au Christ, nous vous demandons de vous arrêter pour considérer les besoins de nos Communautés de Vie Chrétienne.

Peut-être la première question à se poser est-elle: que signifie pour moi la CVC et quel rôle joue-t-elle dans la formation de mon mode de vie? En y réfléchissant, je voudrais vous demander de considérer que si Notre Seigneur avait donné le Sermon sur la Montagne aujourd'hui, une de ses Béatitudes aurait bien pu être centrée sur la vertu de l'ENGAGEMENT. Pour moi ceci constitue le point essentiel de nos communautés. On ne peut être simplement spectateur si on est entré véritablement dans l'esprit des PG. Nous faisons partie de cette large fraternité universelle de chrétiens qui reconnaissent dans la voie des CVC le chemin qui leur est propre.

On commence naturellement, parlant de la Journée Mondiale, avec une conscience particulière de la DIMENSION INTERNATIONALE des CVC, mais cela vaut la peine d'y réfléchir un peu plus. Le monde est en train de devenir toujours plus petit, ce fait m'a beaucoup frappé quand j'ai été à Saint-Domingue l'été dernier. Je n'avais jamais quitté l'Europe auparavant, et pourtant après huit ou neuf heures de voyage j'étais à l'autre bout du monde, dans un pays que je n'avais jamais pensé visiter. Mais de combien de temps avons-nous besoin pour comprendre le point de vue des habitants d'autres pays? Sans doute cela se fera-t-il rarement en huit heures, pas davantage en huit jours. Un second point que pour cette raison, nous souhaitons mettre en évidence est la nature internationale de nos communautés.

Une des choses qui nous a le plus frappé à Saint-Domingue a été la grande difficulté de COMMUNICATION. Il n'est pas seulement suffisant de se rappeler que les CVC sont internationales et que les points de vue exprimés dans Progressio ou au Conseil Général doivent être interprétés tenant compte de la provenance de celui qui les exprime. Nous pouvons être seulement une communauté universelle et apporter notre contribution au monde, dans la mesure où nous pourrions apprendre à communiquer. Le problème du langage

est vraiment sérieux et si nous n'arrivons pas à le résoudre à l'intérieur de notre propre organisation, nous ne serons jamais capables de coopérer pleinement. C'est pourquoi je suggérerais une activité précise à tous ceux qui sont capables de l'entreprendre: il s'agit tout simplement d'apprendre une autre langue. Votre choix vous sera évidemment dicté par les circonstances dans lesquelles vous vivez. Mais beaucoup de gens, par exemple en Inde, ne pourront jamais lire Progressio, parce que nous ne pouvons l'imprimer qu'en trois langues. Pensez seulement à l'aide que vous pourriez apporter à ceux qui écrivent dans Progressio, en le traduisant dans une autre langue pour ceux qui ne peuvent pas le lire. J'espère que ceux qui traduisent fidèlement certains extraits, en vue de les publier dans leurs bulletins nationaux, retiendront particulièrement cette suggestion. J'espère aussi qu'ira croissant le nombre de ceux qui, en Europe, apprendront l'espagnol.

Beaucoup d'entre vous sont déjà très familiers avec la façon de rendre compte de leurs réalisations dans leurs propres CVC en vue d'en informer les autres et par là même de leur donner des idées et de les encourager. Ceux qui ne le font pas encore devraient bien essayer d'y parvenir. Je puis vous assurer, d'après mon expérience personnelle, que cela est d'un grand prix. Il serait souhaitable de réfléchir également aux possibilités de correspondre avec des membres et des groupes de Vie Chrétienne d'autres pays. Ainsi vous vous rendrez tous davantage conscients du fait que nous sommes une communauté internationale.

Enfin, je voudrais vous demander de vous souvenir de la puissance de la PRIERE. Beaucoup d'entre nous ne pourront jamais se rencontrer, mais si CVC a une signification pour nous, il est toujours possible de prier les uns pour les autres devant les difficultés auxquelles nous nous affrontons de temps en temps. Je voudrais mentionner ici que les membres du Conseil Exécutif ont retenu le samedi comme le jour où chacun se souvient des autres. C'est là un usage que des communautés à l'intérieur d'une fédération nationale pourraient peut-être adopter.

Il s'agit ici simplement de suggestions. J'espère qu'elles vous seront utiles dans l'organisation de la Journée Mondiale. Faites-nous savoir ce que vous avez fait.

Le problème financier est traité ailleurs. J'espère que vous lirez cet article attentivement.

TOUT ABONNEMENT QUI N'A PAS ETE EXPRESSEMENT RESILIE
EST CONSIDERE COMME RENOUVELE D'OFFICE

LA RENCONTRE DU CONSEIL EXECUTIF

par Hildegard EHRTMANN

Au cours des trois premiers jours de 1971, alors que la fédération anglaise des communautés de Vie Chrétienne tenait sa session suivie de la rencontre annuelle de son Conseil Général, les nouveaux membres du Conseil Exécutif de la Fédération Mondiale se réunissaient également au Coloma-College, à West Wickham près de Londres.

Cette rencontre a été dynamique, intense et fructueuse. Puis que le Conseil est composé de membres de 9 nations différentes, on a trouvé que, malgré l'habituel mécontentement de ne parvenir à aborder toutes les questions souhaitées par les fédérations, il y avait lieu d'être reconnaissant pour la chance de travailler ensemble dans l'esprit des CVC et sur une base de confiance mutuelle.

L'évaluation du travail accompli par le nouveau Conseil fait ressortir les nombreuses initiatives du président R. Calcat et de différentes fédérations membres pour dégager les conclusions de Saint Domingue 1970. La preuve en est d'abord le nombre étonnamment grand de délégués ayant envoyé leurs réactions sur "Saint Domingue". Ceci reflète un haut degré de disponibilité pour accepter le défi, ainsi qu'une réelle cohésion entre les fédérations et un grand souci de renforcer la base de notre mouvement CVC.

Les membres du Conseil avaient déjà donné leur accord par corrépondance aux résultats d'une étude complète faite par R. Calcat, résultats qui entraînaient quelques changements au secrétariat à Rome, afin de pouvoir rendre un service plus effectif aux fédérations. Sur ces entrefaites, Edythe Westenhaver, qui avait quitté sa profession il y a cinq années pour se donner à plein temps au service de la Fédération Mondiale, rentrait aux U.S.A. où elle va reprendre sa profession de journaliste. Le Conseil a tenu à exprimer sa profonde appréciation pour la générosité et l'esprit remarquables d'Edythe Westenhaver. Il a demandé, en outre, à la fédération nationale des U.S.A. d'être son interprète auprès d'elle pour lui témoigner toute sa gratitude.

José GSELL, jusqu'ici Secrétaire Générale de Vie Chrétienne-France, a été unanimement désignée pour succéder à Edythe Westenhaver comme Secrétaire Générale de la Fédération Mondiale. José présenta quelques perspectives pour l'action et le style du secrétariat mondial. Il devrait pouvoir remplir une double tâche: rassembler les informations des expériences, initiatives et besoins des CVC dans les différents pays; et, deuxièmement mettre en oeuvre et transmettre aux fédérations membres les orientations du Conseil Exécutif. Il semble particulièrement nécessaire que le secrétariat reste en étroit contact avec la vie concrète des CVC. En

plus de sa mission de service aux CVC le secrétariat devrait représenter la Fédération Mondiale auprès des organisations internationales. Ces perspectives ont été unanimement approuvées par les membres du Conseil.

Le P. Paulussen annonce que le P. Arno Dischinger désire se retirer en tant que vice-assistant ecclésiastique. Tous les membres présents le voient partir avec tristesse, chacun ayant trouvé en lui un ami personnel. Pourtant le Conseil Exécutif de la FM prend acte de la demande du P. Dischinger d'être suspendu de ses fonctions de vice-assistant ecclésiastique.

Le Conseil estime qu'un certain temps est nécessaire pour proposer un successeur qui ait les aptitudes et la compétence nécessaires pour être vice-assistant ecclésiastique. Unanimement il a été souligné que celui-ci devrait toujours être jésuite, tandis que l'assistant de la FM devrait rester de préférence un évêque. Tous ont accepté avec beaucoup de gratitude que le P. Paulussen continue, en attendant, de servir la fédération avec sa haute compétence. Le Conseil a exprimé aussi toute la gratitude du mouvement au P. Général de la Compagnie de Jésus qui a accepté de ne désigner le vice-assistant ecclésiastique qu'après entente avec les membres élus du Conseil Exécutif.

Comme toujours, le problème du financement des tâches de la FM et du secrétariat était d'un intérêt particulier. Les fédérations membres sont priées d'envoyer leurs cotisations (1 heure de salaire par membre) pour l'année qui débute, directement au secrétariat à Rome.

En ce qui concerne la revue internationale Progressio, qui doit continuer à rendre service aux fédérations membres, tous ont exprimé leur accord que ce numéro constitue le premier en édition séparée de langue anglaise, espagnole et française. La revue paraîtra désormais 6 fois par an.

Quoique la fédération nationale des Philippines ait invité la FM à tenir son prochain Conseil Général en 1973 à Manille, le Conseil, après une sérieuse réflexion et discussion, exprime sa préférence pour l'Allemagne, comme cela avait été envisagé à Saint Domingue. Bien que, sachant que les pays d'Asie auraient pu participer en nombre plus important à une rencontre à Manille, tous ont trouvé pourtant nécessaire de tenir compte que la plupart des groupes existants sont encore géographiquement plus proches de l'Allemagne. Si la rencontre avait lieu en Asie les frais de déplacement seraient, cette fois, difficilement supportables pour la majorité des fédérations. Pourtant le Conseil reste soucieux d'organiser la rencontre suivante dans un des pays d'Asie. Il a été décidé à l'unanimité qu'un membre CVC du pays où se tient le Conseil Général participe en tant que consultant, sans droit de vote, aux réu

nions du Conseil Exécutif pendant l'année précédant le Conseil Général, ceci en vue d'assurer une préparation effective.

En ce qui concerne les relations futures avec les fédérations latino-américaines ayant quitté la FM l'année dernière, il est souhaité unanimement qu'une collaboration et amitié avec les membres et les responsables de ces communautés soit entretenue. Toutefois on insiste sur le fait que l'information et l'aide à apporter aux membres et pays d'Amérique latine qui désirent partager la manière de vivre des CVC selon les PG et qui souhaitent de venir ou rester membre du mouvement international, soit menée avec un soin particulier. C'est pourquoi il a été décidé, qu'avant de prévoir les étapes ultérieures de collaboration, le président Roland Calcat et le P. Paulussen prévoient aussi rapidement que possible un voyage dans les quelque 10 pays qui ont récemment exprimé leur intérêt pour la FM.

Un rapport sur les initiatives européennes telles que les rencontres de Chantilly, Manrèse, ainsi que le travail de la "Commission Mixte" chargée d'étudier les aspects fondamentaux et une approche moderne des Exercices spirituels, a montré clairement la valeur de ces contacts et du travail de l'"Equipe Européenne" qui devrait avoir une influence réelle dans l'ensemble du mouvement.

A la demande de la fédération nationale des U.S.A., tous ont réexprimé leur accord sur le fait que les éditions nationales des PG et des Statuts soient approuvées par la FM. Cette approbation peut être donnée par le président, l'assistant ecclésiastique et la secrétaire générale. C'est seulement en cas de doute sérieux que le Conseil Exécutif s'en saisira pour vérifier leur conformité avec l'esprit des PG.

Par manque de temps, d'autres points, essentiellement la question des jeunes, l'aide aux pays en voie de développement le service aux fédérations en vue de leur renouveau, un questionnaire en vue d'aider la FM par des statistiques précises et une information sur la situation des CVC, ont été remis à la rencontre prochaine. Celle-ci se tiendra à Philadelphie (U.S.A.), du 22 au 25 août 1971, en même temps que l'Assemblée de la fédération nationale des U.S.A.

Tous les participants ont exprimé leur reconnaissance à la fédération anglaise pour sa remarquable hospitalité.

LA SITUATION FINANCIERE

par John PARSONS, trésorier

Je vous ai entretenu, ailleurs, de la Journée Mondiale CVC et j'ai suggéré un ou deux points qui me semblaient découler de notre responsabilité de laïcs envers les CVC. Mais, délibérément, j'ai demandé de séparer la question financière parce que je ne veux pas donner l'impression que, ni moi, ni les autres membres du Conseil Exécutif placent celle-ci en tête des différentes responsabilités. Il n'est pas bon de prétendre qu'elle n'est pas un sujet très important et que toute l'existence de la FM dépend de l'accroissement de votre soutien. Je sais combien d'efforts faits dans le passé pour rassembler les cotisations, représentaient de sacrifices pour certains d'entre vous. Malgré cet effort, on peut déplorer que le montant n'ait pas été suffisant pour payer le salaire de la secrétaire générale, sans compter toutes les dépenses de fonctionnement de la Fédération. Sans la générosité de la Compagnie de Jésus et de quelques aimables bienfaiteurs, nous n'aurions pu survivre. A présent, nous nous trouvons à un carrefour et si nous n'avons pas un revenu fortement accru, nous ne serons pas capable de travailler avec efficacité.

Toute organisation qui dépend de cotisations libres doit décider soit de limiter ses activités en les accordant à ses revenus ou de déterminer son plan d'activités et ensuite de chercher les fonds nécessaires. Nous nous sommes décidés pour la dernière option parce que nous sommes convaincus que les services rendus par la Fédération doivent être améliorés si nous voulons rendre les CVC plus effectivement utiles dans le monde d'aujourd'hui. Il y a tellement de choses à faire. Il est nécessaire que nous ayons un meilleur échange d'informations, que nous puissions envoyer des membres du Conseil Exécutif pour visiter les fédérations nationales, afin qu'ils soient en mesure de comprendre plus réellement ce que les CVC essaient d'accomplir à un niveau national et international. Nous devons pouvoir mettre en oeuvre tout ce qui découle de la mission des CVC dans le monde.

Au cours des 5 années (1965-1969) les cotisations représentaient par an une somme allant de 3.500 à 4.000 U.S. dollars. Je n'ai pas encore pu fixer le montant final pour 1970, mais il avoisine autour de 2.700 dollars. Cela vous montre le sérieux de la situation. Même si nous avions reçu 4.000 dollars pour 1970, ils n'auraient pas couvert le déficit total de la Fédération. En effet, cette somme, même en y intégrant les dons reçus, n'y aurait pas suffi. Et quand on se souvient que la Fédération ne paye rien pour les locaux qu'elle occupe et pour les services des pères jésuites, on peut juger de la gravité de la situation.

Le Conseil Général de Saint Domingue a consenti un budget de 15.000 dollars. Cette somme peut paraître très importante, mais je puis vous assurer qu'elle n'est pas égale à la somme qui a été consacrée d'une façon ou d'une autre au travail de la FM. Les frais de voyage des membres du Conseil Exécutif seuls représenteraient un poste important et ceux-ci ont été couverts dans le passé par des contributions des membres du Conseil ou de fédérations nationales et autres. Mais je pousserais certainement un soupir de soulagement si les contributions atteignaient en 1971 les 15.000 dollars. Comment y arriverons-nous? Vos représentants, les vôtres, non les miens ou le Conseil Exécutif, ont approuvé une résolution à Saint Domingue, par laquelle chaque fédération nationale le enverrait une cotisation égale à:
une heure de salaire par année et par personne membre des CVC.

Je ne réalise que trop bien ce que cet appel représente pour vous et également les grandes difficultés qu'ont certains pays pour collecter et envoyer l'argent. Voulez-vous faire de votre mieux. Vous enverrez votre cotisation à la Secrétaire générale à Rome, NON PAS A MOI. Ceci à cause de certaines considérations administratives avec lesquelles je ne voudrais pas vous importuner. La résolution de Saint Domingue précise que la contribution devrait être collectée lors de la Journée Mondiale et qu'elle devrait être transmise pas plus tard que 3 mois après. Voulez-vous, je vous prie, répondre de votre mieux à cette demande et envoyer l'argent aussitôt que possible. Le salaire horaire ne peut évidemment être payé que par ceux qui travaillent, mais je voudrais demander aux étudiants de contribuer aussi généreusement que possible.

J'enverrai un relevé de compte aussi détaillé que possible d'ici un mois ou deux, mais je puis vous promettre que votre argent ne sera dépensé qu'avec soin et sagesse. Le Conseil Exécutif s'est engagé sur un programme d'activités correspondant au budget accepté par le Conseil Général. Voulez-vous faire le nécessaire, je vous prie, pour que l'argent soit trouvé. Cela ne sera pas facile et demandera toute une planification de la part de ceux qui lisent ce message. Je suis confiant que vous ne nous ferez pas faux bond.

